

**les Abattoirs**

Musée - Frac Occitanie Toulouse



Région académique  
**OCCITANIE**



# Exposition

Œuvres des collections des Abattoirs  
Musée-Frac Occitanie Toulouse

# Les années collège

œuvres de 2007 à 2010

Imprimé par nos soins

**10/2021-01/2022 Collège Marcel-Aymard**

## Œuvres prêtées en 2021

### Vidéos nouveaux médias



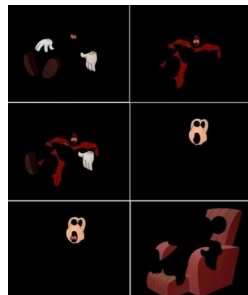
Plo Marianne

Orion 2007,

vidéo 1'59''

Inv. : 2009.7.20

Valeur assurance :500€



Arnold Martin

Soft Palate, 2010 ,

vidéo 3'10''

Inv. : 2015.1.6

Valeur assurance :10  
200€

### Dessin



Jacquier Rémy

Miss Lala, 2007,

Fusain, pastel sec et  
pigment sur papier.  
207x150 cm.

Inv. : 2009.8.5

Valeur assurance :5000€

### Estampes



Dr Courbe François

Spécimen  
éléphantique, étude 1,  
2007

42,5x32,5x3,7 cm.

Inv. : 2012.2.19

Valeur assurance :1500€



Anne Brégeaut,

Perdu dans un monde de  
soupirs, 2008

Sérigraphie sur papier  
Rivoli . Tirage 11/100  
70x50 cm.

Inv : 2019.2.28

Valeur assurance : 150€

### Photographie



Gaël Bonnefon

Sans titre, juillet 2008-  
août 2014 .

77,5 x53 cm.

Inv. 2014.1.23

Valeur assurance :900€





**Gaël BONNEFON**

***Sans titre***

**juillet 2008 - août 2014**

**de la série *Elegy for the mundane*  
(extrait du projet *About decline*)**

Gaël Bonnefon est d'une génération d'artistes qui recourent à la photo pour exprimer leur sentiment d'un monde qui court au désastre, dans lequel ils ne se reconnaissent pas et où ils n'ont pas leur place. « *Voici un monde usé, tendu, éreinté, écrit-il, mais qui ne meurt pas* », donc sans espoir de renaissance. Ni échappatoire : indigestion et gueule de bois sont le prix à payer.

Succession de flashes hallucinés de la vie au jour le jour, le flot des images forme un long poème, d'un romantisme noir. Les scènes photographiées saisies au vol sont au maximum sur

l'échelle de l'intensité, même et surtout s'il ne s'y passe rien. Car Gaël Bonnefon a sa propre idée de l'instant décisif, qu'il ne considère pas en observateur extérieur mais qui le concerne entièrement. Ses photos ne livrent pas seulement sa vision du monde, mais disent avec force – hurlent- comment il s'y sent.

Leur tonalité crépusculaire est accentuée par l'usage d'appareils photo rudimentaires, de films périmés, qui donnent des images brutes, mal définies, où le flou, la surexposition, les aberrations de l'objectif, les bascules de couleur... dissolvent les formes, modifient les couleurs, abolissent les nuances et laissent une large part aux accidents et autres aléas. Les images sont maltraitées, sales, à vif, comme les personnes qui s'y trouvent. Elles font surgir une réalité d'autant plus poignante qu'elle semble incertaine : ce qu'elles perdent en réalisme, elles le gagnent en force d'évocation.

La fiction, l'onirique, se mêlent au réel pour amorcer des récits : un attelage fantomatique attend ses passagers pour le Royaume des morts, un parking glauque prend l'allure d'une scène de crime. Cette puissance imaginaire est accentuée par l'indéfinissable étrangeté due au traitement croisé (développement d'un film diapo dans un bain pour négatif), qui contribue à ce basculement dans l'irréel des scènes les plus quotidiennes. L'image composite qui en résulte, en mixant positif et négatif, rompt l'alternance qui est le principe même du dispositif photographique.

L'univers de Gaël Bonnefon ne se situe pas d'un côté ou de l'autre du miroir, dans le réel ou dans le rêve, mais simultanément dans les deux, inextricablement mêlés. « *Ce projet photographique, écrit-il, évoque explicitement la puissance imaginaire du double.* » François Saint Pierre, 2014 , Site des Abattoirs

Gaël Bonnefon nous montre ici un paysage urbain nocturne plongé dans une lumière blafarde qui n'éclaire qu'une partie de la scène. Des taches blanches parsèment le cliché évoquant autant la neige que la retombée de poussières après une catastrophe. Derrière un buisson et un arbuste, un mur aveugle ferme la perspective. A gauche on devine les fenêtres d'un immeuble plus loin.

site de l'artiste : <http://www.gaelbonnefon.org/>



**Anne BRÉGEAUT 1971, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme, France)**

**Perdu dans un monde de soupirs, 2008,  
Sérigraphie sur papier Rivoli, 70 x 50 cm.  
Tirage : Sérigraphie tirée à 100  
exemplaires**

N.S.B.D.R.R. : 11/100 Anne Brégeaut Tampon de la galerie :  
Semiose / galerie – éditions

L'œuvre d'Anne Brégeaut (née en 1971, vit et travaille à Paris) est traversée par une pluralité de médiums : peintures, dessins, volumes peints, écriture... Elle développe un univers intime onirique et fantasmatique très imagé et coloré. Des

rapprochements incongrus ou absurdes viennent contaminer un monde au premier regard joyeux, sentimental et presque enfantin le rendant tour à tour inquiétant, ambigu ou fragile. Avec la vie quotidienne pour source, les œuvres d'Anne Brégeaut tentent d'envahir le réel, de sortir du cadre du tableau pour réinvestir le quotidien de fiction. Le fragment, l'isolement des objets ou de la figure humaine, comme s'ils s'y trouvaient pas mégarde, évoque la difficulté de communiquer. Ses tableaux n'utilisent pas les règles de la perspective traditionnelle. L'espace s'y tord, succombant aux forces du désir. La confrontation inattendue de réalités parallèles et le non respect de la hiérarchie entre les objets installent le doute, les choses qui nous entourent semblent plus fragiles, à moins que ce soit nous qui ne sachions pas les regarder... (extraits du site [lespressedureel.com](http://lespressedureel.com))

Dans la sérigraphie « perdu dans un monde de soupirs 2008 » nous voyons au premier plan une licorne dans un enclos. Juste derrière un homme armé est au garde à vous devant une maisonnette. Plus loin encore, mais représenté paradoxalement plus grand au mépris de la perspective, une voiture apparaît entre 3 arbres. Ces motifs dessinés en noir et blanc semblent recouvert d'un aplat rose. la nature morte, les arbres, la forêt, l'eau, la nature imaginaire, le motif végétal, le paysage et l'homme et la nature.

« Je ne cherche pas la virtuosité, et je n'en ai aucune, je peins plutôt comme un enfant dessine : il raconte une histoire et son monde apparaît sur la feuille. J'assume même une certaine maladresse dans mon travail qui montre bien la fragilité et l'instabilité des choses qu'il s'agisse des objets, des paysages ou des personnages de mes peintures. » Anne Brégeaut in [entretien avec Françoise Claire Prodhon](#)

Site internet de l'artiste: <https://www.annebregeaut.com/>



## **Dr Courbe François 1969, Mortagne-au-Perche (Orne, France)**

### **Spécimen éléphantique, étude 1, 2007**

42,5x32,5x3,7 cm. Gravure XIXe siècle signée, cachetée et encadrée par l'artiste. Œil mobile en plastique collé sur le verre du cadre.

CA.B.D.R. : NOUVELLE RAISON SOCIALE / DOC.  
Art COURBE. F [empreinte digitale] / 2007 33

Docteur François Courbe : Professeur d'Artiologie légale, membre de l'Académie d'Artiologie, spécialiste des AGM (Art Génétiquement Modifié), fondateur de la Pansementique reconnue d'utilité publique, créateur de Clownaid SA. Artiste mix-média : vidéos, photos, sons, installations, performances, pro-thèses...

« Après de nombreux voyages dans le monde entier au chevet de mes patients, et de retour dans mon laboratoire

d'expertise, j'opère à la réalisation de mes installations non anesthésiées. L'évolution de mes expériences plastiques se fait au fil de mes rencontres artistiques et avec mes confrères médecins.

Passionné par mes recherches prometteuses, c'est en 1989, que je décide d'ouvrir le Cabinet de Médecine du Docteur François Courbe – Artiologie, et d'y apposer ma plaque.

Au fil des années, j'ai affiné mes recherches en parallèle aux évolutions de la médecine contemporaine. Je me suis concentré dans une pratique engagée dans la quête permanente d'une généralisation de mon processus artistique.

L'Artiologie lève le voile sur certaines réalités sociales. C'est la recherche du détail, de l'anomalie, une réaction au réel, et la tentative à la fois critique et optimiste d'y remédier.

La diversité de mes pratiques caractérise ma Spécialité, qui par une dérision réfléchie, un refus de banalisation, impacte une joueuse proximité joignant l'éthique à l'esthétique. » Dr Courbe François, in notice du [CNAP](#)

« Le Docteur François Courbe fait un détournement de la médecine pour mieux appréhender de nouveaux champs d'investigations artistiques. Le rythme de son activité dépend de cette nouvelle collaboration avec le corps médical. L'évolution de ses expériences plastiques se fait au fil de ses rencontres dans le milieu artistique et médical. Ainsi est né l'Artiologie: intervention artistico-médicale, ou encore médico-artistique. Se constituer une clientèle de patients relève d'un processus attractif et promotionnel équivalent au système du marché de l'art, même difficulté, même stratégie. Il propose ses consultations dans le cadre de manifestations artistiques. "Toubib or not toubib ?". »  
Sylvie Ferré

Dans « specimen éléphantique » le Docteur François Courbe reprend une gravure du 19ème siècle représentant un cerveau posé délicatement sur un linge drapé qu'il bascule d'un quart de tour sur la droite et il colle un œil mobile directement sur le verre au niveau de l'hypophyse. Nature morte morbide qui bascule dans l'absurde, le monstrueux avec un clin d'œil à l'interprétation psychanalytique.

site internet de l'artiste (en construction) : <http://www.clownaid.com/>





**Rémy JACQUIER**  
**1972, Chambéry (Savoie, France)**

**Miss Lala, 2007**

**Œuvre produite pour l'édition 2007 du Printemps de septembre. Fusain, pastel sec et pigment sur papier, 207 x 150 cm**

« Renvoyant autant à l'idée de déplacement et de parcours qu'à celle de rythme, la ligne et le corps s'affirment dès lors comme les éléments fondamentaux d'une démarche marquée à la fois par un aller-retour permanent entre le visible et le sensible – entre optique et haptique (qui renvoie au sens du toucher NDLR) – et par une approche performative du dessin. Ni image, ni représentation, celui-ci est envisagé par l'artiste comme la restitution d'une expérience vécue dans l'espace

d'une feuille de papier. » extrait [article site frac centre](#)

Le titre fait référence à un tableau de Degas peint en 1879 représentant une artiste du cirque Fernando

« la plupart de ses dessins sont marqués par l'entrelacs, l'enchevêtrement, la circonvolution »

« L'ensemble de ces références n'est pas à prendre de manière illustrative, ni même comme un jeu culturel mais sert plutôt de nœud associatif, constitue l'arrière-plan d'une œuvre qui ne sait pas exactement où elle va quand elle se constitue. Elles établissent simplement des échos qui ne doivent pas forcément être lisibles et qui sont équivalents au gigantesque palimpseste qu'est le dessin, aux traces enfouies, à ce qui affleure, est effacé, recouvert, se corrompt, n'apparaît que fragmentaire : sismographe de la pensée en train de s'établissant et s'abolissant dans le même geste. » Eric Surchère

« Dessiner, c'est pour moi faire faire des nœuds à la pensée, c'est rendre compte de l'encombrement que ces nœuds peuvent représenter. Faire faire des nœuds à la pensée revient à parcourir toutes les articulations possibles de la pensée, d'une pensée aussi bien visuelle que textuelle et de la faire passer à travers la ligne seule (ce qui n'a donc rien à voir avec l'écriture automatique). Dessiner serait multiplier les points de vues et les focales (retour à l'accommodation)» Rémy Jacquier

extrait article [site frac Auvergne](#)

Depuis 1996, il y a toujours une grande feuille posée au sol dans l'atelier. Terrain vague à habiter dans lequel viennent de déposer et s'efface recherches, références et notes dans divers registres graphiques pour que petit à petit émergent formes, rythmes et textures par greffes et transformations imprévisibles. Le dessin est ici considéré comme expérience poïétique restituée dans ses hésitations et bifurcations entre ce qui est pensé et ce qui est inscrit à l'échelle du corps dans les jeux d'écarts et de frottements entre projet et procès.

[site réseau d'artistes Pays de la Loire](#)



**Marianne PLO**

**1977, Toulouse (Haute-Garonne, France) Orion**

**2007, Vidéo couleur, durée: 1'59''**

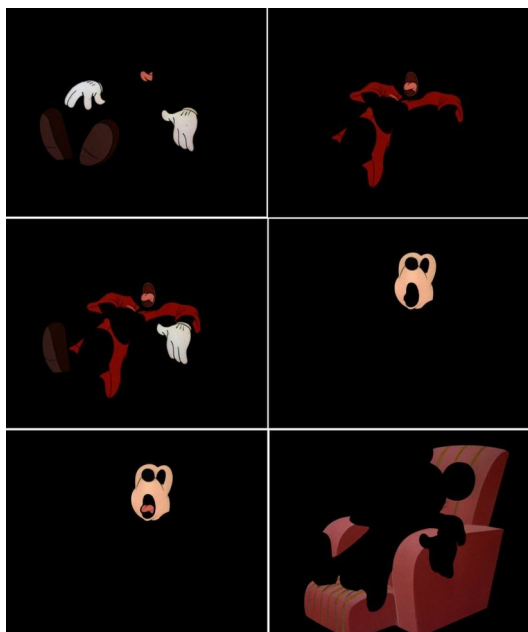
« Le dessin est la pratique fondatrice de Marianne Plo. Simplement réalisé au stylo-bille et feutres de couleurs, il répond aux diverses sollicitations et ressources de la feuille de papier, du wall drawing, et du volume.

de l'animation vidéo et du volume. L'artiste travaille un univers onirique et fantastique qu'elle décloisonne en procédant par assemblage de sources, de formes et de pratiques hétérogènes. Son travail s'inspire des contes, des légendes, des mythologies et cultures populaires qu'elle réinterprète pour re scénariser notre réel et notre présent. » Magali Gentet extrait de l'article du site du CNAP : <https://www.cnap.fr/marianne-plo-0>

Critique de l'album de Gérard Manset La mort d'orion 1970 : Deuxième album en forme d'objet sonore non identifié pour un artiste non moins atypique sur la scène française, « La Mort d'Orion » conte l'histoire d'un peuple maudit, qui finira par s'effacer devant l'avènement d'une autre race et disparaître avec dignité. Habité et développant un univers réellement personnel, Manset est très rapidement devenu un objet de culte, même si cet album entre chanson française, rock symphonique et progressif était quasiment un suicide commercial au moment de sa sortie.

Orion : **Orion** (en [grec ancien](#) Ὠρίων ou Ὠραπίων / Ōríôn) est un chasseur [géant](#) de la [mythologie grecque](#) réputé pour sa beauté et sa violence. La légende raconte qu'il fut transformé en un amas d'étoiles par Zeus, donnant son nom à la célèbre [constellation d'Orion](#). [wikipédia](#)

site de l'artiste : <http://marianneplo.com/>



**Martin ARNOLD**

**1959, Vienne (Autriche), Soft Palate  
(palais mou du fond de la bouche),  
2010, Vidéo couleur sonore**

**durée: 3'10" en boucle**

« Soft palate fait partie d'un ensemble de films expérimentaux réalisés à partir de 2010 par Martin Arnold à partir de fragments de dessins animés de Walt Disney, MGM et Warner Bros. Le cinéaste expérimental autrichien-aux films maintes fois récompensés dans les festivals- est devenu l'un des représentants les plus éminents de la pratique du found footage. Il combine

ainsi dans son travail artistique deux pratiques récurrentes : des effets microscopiques et quasi-chirurgicaux d'allers-retours dans le déroulement du film qui ont contribué à sa renommée internationale (avec la trilogie composée de *Passage à l'acte*, *Pièce touchée* et *Alone Life Wastes Andy Hardy*) et l'effacement du motifs emblématiques et signifiants (comme dans la version revisitée de la scène de la douche de *Psychose* d'Alfred Hitchcock en 1997) pour interroger le rapport de l'image et de son hors-champ, voire aborder plus largement le champ des représentations sociales et de la censure.

Soft Palate reprend un passage court qui introduit le récit de *Mickey delayed* date (1947). On y retrouve Mickey affalé chez lui dans un fauteuil, plongé dans un profond sommeil, oublieux du rendez-vous qu'il a au même moment avec sa fiancée Minnie.

Le processus de manipulation qu'entraîne tout exercice de montage est d'emblée marqué chez Martin Arnold par la figuration isolée de la main gantée fortement identifiable de Mickey. Battant la mesure, elle s'agite méthodiquement dans un mouvement de va-et-vient qui, comme dans un tour de prestidigitation, finit par entraîner autour d'elle des effets variées d'apparition et de disparition de motifs.

La figure de l'apprenti-sorcier de Fantasia (1940) qui constitue l'un des rôles les plus célèbres endossés par la souris-star du cinéma américain est indirectement convoquée dans ces jeux d'escamotage et de surgissements. Elle participe à sa manière d'une logique de destruction de l'image, ainsi que de dispersion et d'autonomisation des éléments figuratifs qui y sont rassemblés (...)

Cette référence implicite au long métrage de Walt Disney met également en relief les éléments sonores et chorégraphiques du montage qui constituent une dimension très importante de la série de films de Martin Arnold réalisés à partir de cartoons, dimension que le réalisateur autrichien prend ironiquement dans Soft Palate à contre pied à travers l'évocation d'un Mickey au corps avachi dans un fauteuil et animé par ses ronflements. »

in facebook memento expo gers

2016 : [https://m.facebook.com/memento.expo.gers/posts/296343824073179/?\\_rdr](https://m.facebook.com/memento.expo.gers/posts/296343824073179/?_rdr)

[Site Internet de l'artiste](#)